

sentants de l'Égypte de 9 à 4, de façon qu'aucune puissance, en s'alliant aux délégués égyptiens, ne puisse imposer sa volonté prépondérante.

La station sanitaire des sources de Moïse comprendra quatre médecins européens, des étuves dont une placée sur ponton destinée, en accostant le navire infecté, à hâter les opérations de désinfection, un hôpital d'isolement de 12 lits, disposés de façon que les malades, les suspects, les hommes et les femmes soient isolés les uns des autres.

Les conditions du transit à travers le canal ont été rigoureusement déterminées.

Des règlements annexés à la convention ont fixé les diverses mesures à prendre dans toutes les hypothèses imaginables.

Tel est l'ensemble du nouveau régime sanitaire que la délégation française a réussi à faire adopter par l'unanimité des puissances européennes. Cette convention est la première acceptation internationale de la réforme quarantenaire vexatoire et incertain, celui qui comporte un outillage plus scientifique et plus sûr dans ces résultats.

La délégation française, en faisant accepter ces propositions, est convaincue qu'elle a mis l'Europe à l'abris de la pénétration du choléra par la voie de Suez, elle a émis le vœu que des conventions analogues soient appliquées au Golfe Persique et aux frontières de l'Inde et de la Russie.

Elle pense qu'en donnant ainsi satisfaction aux nécessités de l'hygiène, elle n'a porté que des entraves bien faibles à la liberté des communications et du commerce. Il résulte, en effet, des relevés dressés par le Conseil d'Alexandrie que, en cinq ans, sur 16 000 navires qui ont traversé le canal de Suez, d'après le système adopté, 28 auraient subi un arrêt de quelques heures pour être soumis aux opérations de désinfection, et 2 un arrêt de quelques jours.

La protection de la santé de l'Europe vaut bien ce léger sacrifice.

L'HYGIÈNE DES CAMPAGNES

Cette partie de l'hygiène a été, jusque dans ces derniers temps, très négligée ; et on trouve peu d'auteurs qui se soient occupés de cette question : la plupart des hygiénistes ont étudié l'hygiène industrielle, militaire, urbaine, et ont passé sous silence tout ce qui concerne le paysan. L'*Encyclopédie d'hygiène et de médecine publique* a cru devoir s'occuper du paysan et a réservé à l'hygiène rurale plusieurs fascicules ; M. le Dr Drouineau,